

UNE FEMME D'AUTREFOIS.

FRANÇOISE D'AUBIGNÉ MARQUISE DE MAINTENON.

(Suite.)

II

Saint-Simon, dans ses Mémoires, a présenté sous un jour défavorable cette phase de la vie de Mme Scarron. A l'en croire, celle-ci aurait dû à des moyens déshonorants de passer peu à peu de la gêne à une aisance relative. Mais outre que Saint-Simon n'a pas été témoin oculaire des événements dont il parle, son témoignage doit encore être suspect à cause de l'animosité trop évidente qu'il entretenait à l'égard de Mme de Maintenon. Il était du nombre des grands seigneurs qui ne pouvaient pardonner à Louis XIV d'avoir épousé celle qui avait été gouvernante de ses enfants. Nous pouvons à bon droit opposer à ses anecdotes et à ses allusions malignes le témoignage des mémoires contemporains qui sont unanimes à louer la vie irréprochable de Mme Scarron. Le cynique et médisant Tallemant des Réaux, qui la rencontrait tous les jours à l'hôtel d'Albret, et la trop fameuse Ninon de l'Enclos qui l'avait connue chez Scarron, rendent hommage à sa vertu. Le chevalier de Méré écrivait à une de ses amies : " Les mieux faits de la cour attaquent de tous côtés Mme Scarron, mais comme je la connais, elle soutiendra bien des assauts avant que de se rendre. Ce qui me fâche d'elle, je l'avoue, c'est qu'elle s'attache trop à son devoir, malgré tous ceux qui travaillent à l'en écarter." L'intendant Basville dit de son côté : " Je l'ai cent fois ramenée dans mon carrosse des hôtels d'Albret et de Richelieu dans la rue Saint-Jacques où elle demeurait. J'étais pénétré pour elle du même respect que j'aurais eu pour la reine ; son regard seul en inspirait, et nous étions tous surpris qu'on pût allier tant de vertus, de pauvreté et de charmes. "